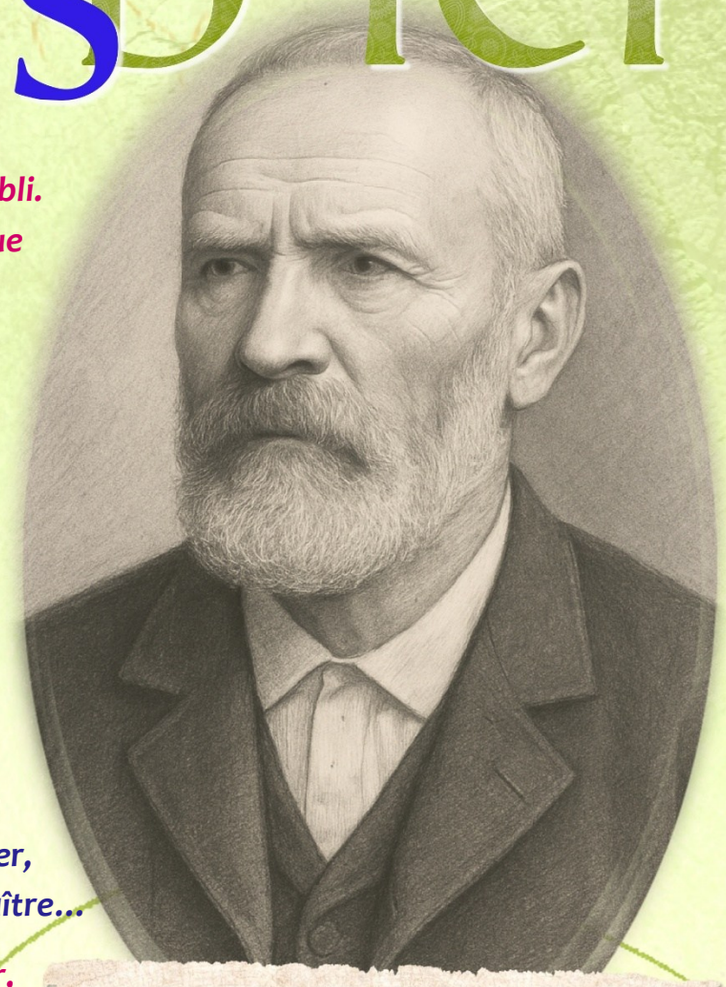
HOMMES D'ICI

CHARLES



Charles Hérold
Né en 1838

Un nom sur une plaque… Un homme dans l'oubli. Beaucoup de Laurentinois empruntent chaque jour la rue Charles Hérold, où est situé le centre social. Mais qui connaît l'homme derrière ce nom ? Pourtant, cet artisan du XIXe siècle, « le Tamaniard », fut l'un des personnages les plus attachants, discrets et généreux de Saint-Laurent-du-Pont : un de ces artisans artistes dont la main savait autant réparer que créer.

Charles Hérold naît le 1er juin 1838 au cœur de Saint-Laurent-du-Pont. Son père, ferblantier-zingueur, lui transmet dès l'enfance les gestes du métier : découper, plier, souder métal, fer-blanc, cuivre, zinc, pour fabriquer ou réparer les objets de la vie quotidienne : seaux, casseroles, lanternes, gouttières… Métier rude, précieux, essentiel à une époque où tout se réparait. Mais le jeune Charles, curieux et sensible, aspire à davantage : le soir, à la veillée, il se rend chez un voisin, garde forestier, qui lui enseigne les rudiments du dessin. Un vrai talent allait naître…

Atelier de ferblantier

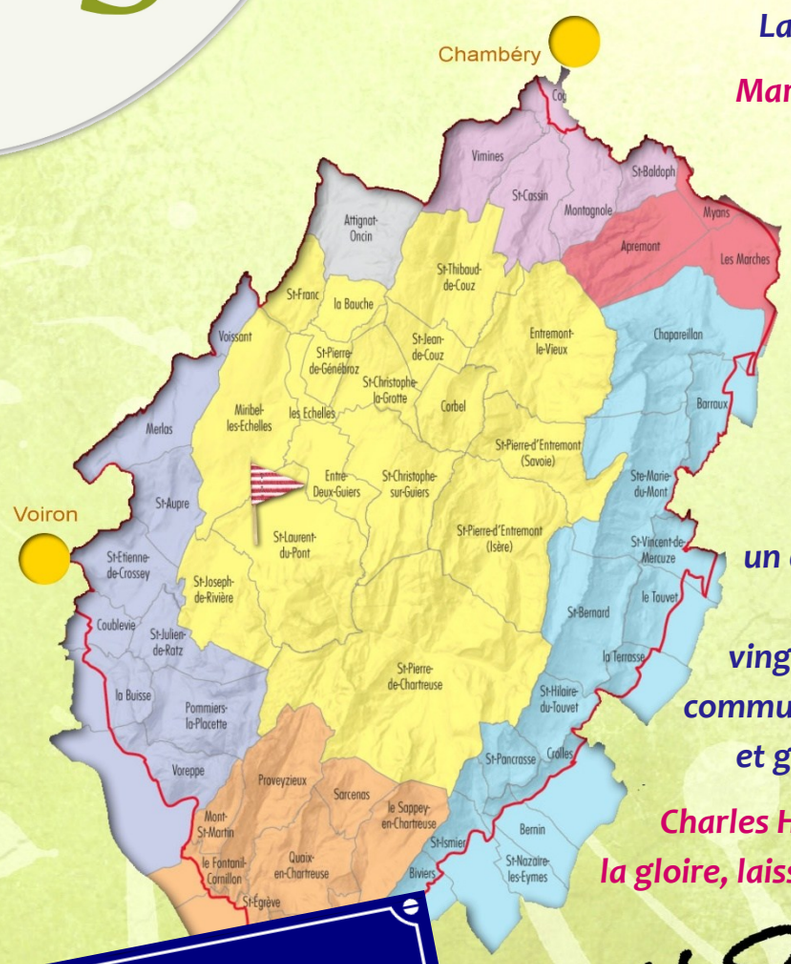
1870… La guerre éclate… Charles a 22 ans. Fils d'un étranger, dispensé de service militaire, il choisit de s'engager et combat au sein de la 3e Légion des mobilisés de l'Isère, où son courage lui vaut la nationalité française, conquise sur le champ de bataille.

Revenu à Saint-Laurent en 1871, Charles installe son atelier dans une maison modeste, « Place de la Bascule », au début de la « Rue de la Carteronne », actuelle Rue Paul Paturle. L'annexe qui lui sert d'atelier déborde de tôles, cuivres, riblons et outils : une forge à soufflet, des marteaux de tous calibres, des pinces en tous genres. Là, dans ce chaos ordonné, naissent des œuvres remarquables, à la frontière de l'artisanat et de l'art. Son œuvre la plus célèbre reste la Vierge de la Vouise, haute de sept mètres, en cuivre repoussé. Réalisée d'après un modèle du sculpteur lyonnais Bonnassieux (auteur de la Vierge du Puy), elle surplombe Voiron depuis 1868.

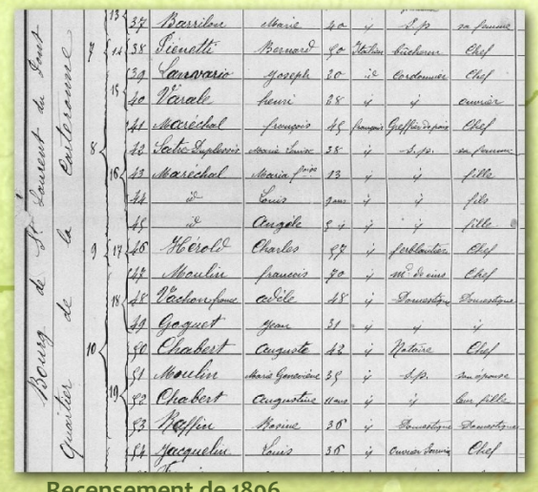
À son sommet, deux tiges métalliques discrètes forment un paratonnerre, qui veille sur la vierge, comme la vierge veille sur la ville. D'autres œuvres témoignent de son talent : le Christ de la croix de la place de l'église et la vierge de la chapelle Notre-Dame-du-Château, à Saint-Laurent-du-Pont, une horloge à Grenoble, à l'angle de la place Grenette et de la Grand-Rue, un ange aux ailes déployées, jadis perché sur l'église de Saint-Laurent, arraché par un orage puis fondu sous l'Occupation, deux statues de Saint-Michel : l'une transférée à Tarragone en Espagne, l'autre disparue lors de l'éboulement de Fourvoirie en 1935.

Pendant des années, il sculpte avec patience une œuvre qu'il destine à son propre tombeau, un ange du Jugement dernier soufflant dans une trompette. La mort viendra avant qu'il n'achève cette œuvre aujourd'hui disparue…

Marié en 1871 à Pauline Sougey, Charles devient veuf au bout de vingt ans. Leur fils unique, Charles-Auguste, devient prêtre en 1904, menant une une vie d'engagement : vicaire, fondateur d'œuvres de bienfaisance, soutien des écoles libres. La maladie l'emporte brutalement en 1908. Le vieux père ne s'en remettra pas : un an plus tard, Charles Hérold s'éteint en 1909 à l'hôpital d'Entre-deux-Guiers, miné par le chagrin.



Après ses funérailles un journaliste écrit : « Beaucoup d'amis l'admiraient, ses adversaires l'estimaient, mais pas d'ennemis ». Le Grand Valentin, défenseur des chartreux bien connu, prononce un discours bouleversant sur la tombe de celui qui, comme tant d'artistes de son temps, vécut pauvre et discret, mais riche de dignité. Pendant vingt-cinq ans, Charles Hérold fut conseiller de la fabrique de l'église de sa commune où son engagement pour les Chartreux, sa foi sincère, sa main sûre et généreuse ont laissé dans la vallée une empreinte simple, mais durable.



Recensement de 1896

Charles Hérold, le « Tamaniard » fut de ces hommes qui, sans jamais chercher la gloire, laissent dans le métal et les cœurs une trace qu'on ne devrait pas oublier…

C. Hérold

CHARTREUSE

Saint-Laurent-du-Pont - Isère

La Vertevelle
Association Loi 1901

Conception 2023 Martine Galiano - Copyright La Vertevelle - Source : "Au pays de Lilette, de Jules et de Victor" (1993-1997)